

ÉDITORIAL

Marie-Claude Bernard

marie-claude.bernard@fse.ulaval.ca

Professeure titulaire

Département d'études sur l'enseignement et l'apprentissage

Université Laval - CRIRES

Sylvie Barma

sylvie.barma@fse.ulaval.ca

Professeure titulaire

Faculté des sciences de l'éducation

Université Laval

Rédactrice de la Revue internationale du CRIRES : innover dans la tradition de Vygotsky

Si un large consensus entoure la nécessité d'évaluer en éducation, les débats que soulèvent les pratiques évaluatives rendent compte de la diversité des points de vue qu'il nous a semblé pertinent de rappeler. Qu'il s'agisse d'un ancien débat remis à l'ordre du jour par ceux et celles qui comprennent les compétences et les connaissances dans l'évaluation des élèves comme étant disjointes, ou des limites imposées à l'autonomie professionnelle des enseignant·e·s par le retour (ou le maintien, selon les cas) de bulletins scolaires avec des notes chiffrées plutôt qu'avec des appréciations qualitatives évaluant le développement de compétences, pour ne citer que ces deux exemples, les conceptions, les fonctions et les finalités de l'évaluation méritaient qu'on s'y attarde. Lorsqu'on parle d'évaluation, quelles finalités sont souhaitées? Quelles propositions sont faites? Quelles distinctions dans les fonctions des activités d'évaluation dans les milieux scolaires sont à considérer? Des dérives sont-elles observées?

Les articles de ce numéro de la *Revue internationale du CRIRES: innover dans la tradition de Vygotsky* répondent à cet appel¹. Composé de huit articles, il fixe l'objectif de repenser, de réfléchir, de documenter et de proposer des angles diversifiés quant aux pratiques d'évaluation selon des entrées différentes.

Un premier article présente une revue systématique d'écrits sur les pratiques évaluatives qui réduisent ou éliminent la notation dans le but d'inspirer les pratiques aux CÉGEPS. Coécrit par Girouard-Gagné, Langlois, Poulin-Lamarre, Goulet et Tardif, l'article explore les pratiques évaluatives qui réduisent ou éliminent la notation (PRÉN) dans l'enseignement postsecondaire. Les auteurs et autrices explorent ces pratiques alternatives à la notation traditionnelle et leurs retombées sur la motivation et la santé mentale des personnes étudiantes. En analysant diverses recherches, l'article catégorise les PRÉN et synthétise leurs retombées, tout en soulignant le besoin de recherches plus approfondies dans le contexte spécifique de l'enseignement collégial (postsecondaire) au Québec pour mieux comprendre leur impact sur la persévérance et la réussite aux études supérieures.

L'article de Barras porte sur l'enseignement-apprentissage des compétences socioémotionnelles (CSE) aux élèves avec déficience visuelle et propose le double regard théorie-pratique. Les défis spécifiques rencontrés par les élèves ayant une déficience visuelle dans l'acquisition des compétences socio-émotionnelles, importantes pour leurs interactions sociales, sont explorés. L'auteur examine le lien théorique entre ces

¹ Les articles de ce numéro thématique ont fait l'objet d'une double expertise anonyme.

Bernard et Barma

DOI: 10.51657/1nhaaz08

© Bernard et Barma, 2024. Publié par la Revue internationale du CRIRES : innover dans la tradition de Vygotsky. Ceci est un article en libre accès, diffusé sous la licence Creative Commons Attribution – Pas d'utilisation Commerciale – Pas de Modification 4.0 Internationale (<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr>), laquelle permet le partage (copie, reproduction et communication) sauf pour usage commercial et sans modification de l'original, à condition que l'article original soit cité.

compétences et la déficience visuelle en s'appuyant notamment sur le modèle heuristique intégré des compétences sociales. Il propose une théorie générale de l'enseignement-apprentissage des CSE basée sur l'approche vygotkienne en pédagogie spécialisée et souligne l'importance de la compensation et de l'accompagnement adapté. D'un point de vue pratique, il présente des outils d'évaluation et des stratégies d'enseignement pour soutenir les professionnel·le·s œuvrant auprès de ces élèves.

Suit un article de Girouard-Gagné et Lamarche qui met en lumière l'importance d'une approche inclusive et humaniste de l'évaluation dans un contexte éducatif de plus en plus diversifié. Les autrices proposent de repenser l'évaluation comme un espace d'interaction et de collaboration entre enseignant·e·s et apprenant·e·s et soulignent la nécessité de modalités flexibles et adaptées aux différents profils. Elles développent le concept d'évaluation humaniste, centrée sur la reconnaissance des forces et les défis de chacun, et qui insiste sur le rôle de la communication et de la relation dans ce processus. L'article propose un développement professionnel des enseignant·e·s et ouvre des pistes de réflexion sur une formation d'une vision de l'évaluation allant au-delà de la note.

L'engagement d'élèves du primaire et du secondaire dans l'évaluation par les pairs renforcée par le numérique fait l'objet de l'article de Laferrière, Nadeau-Tremblay, Tremblay, Boisjoly et Allaire. L'auteur et les autrices s'appuient sur les données du projet « L'Évaluation Collaborative Réussie des Apprentissages par le Numérique (L'ÉCRAN) », une recherche de type *design-based research* menée sur quatre ans, au Québec, afin d'examiner l'activité des classes et l'engagement des élèves dans divers contextes d'apprentissage qui intègrent l'évaluation par les pairs en s'appuyant sur des plateformes numériques. Leur article documente ces pratiques d'évaluation sous la perspective théorique socioculturelle et dans une conceptualisation de l'engagement qui met l'accent sur la participation en contexte. Il et elles proposent une approche dynamique pour l'analyse du « nucléus d'activité Interaction avec des pairs ». Leurs résultats montrent qu'il est possible d'habiliter les élèves à formuler des rétroactions entre pairs sur une plateforme numérique. Leur étude contribue à mettre en évidence l'apport d'une perspective socioculturelle pour comprendre comment obtenir l'engagement des élèves dans une évaluation qui aide à l'apprentissage.

L'article de Monney, Dumais, Couture, Duquette, Rajotte, Lalancette et Soulat présente des exemples de pratiques enseignantes au primaire mettant en exergue le processus de mise en place de démarches évaluatives pour articuler l'aide à l'apprentissage et la reconnaissance de la compétence. Fruit des deux premières années d'une recherche collaborative qui a mis en œuvre des pratiques évaluatives alternatives aux épreuves écrites traditionnelles dans une école primaire au Québec, l'article expose la méthodologie et les résultats d'analyse dans une vision de l'évaluation dans sa fonction à la fois d'aide à l'apprentissage et de reconnaissance de la compétence. Les auteurs et autrices rapportent comment l'équipe enseignante a cherché à articuler ses fonctions en privilégiant des démarches descriptives et l'usage du jugement professionnel plutôt que la notation chiffrée. Les impacts sur les pratiques enseignantes et l'engagement des élèves ainsi que les défis persistants liés notamment à l'articulation avec les exigences formelles du bulletin et l'accès aux mesures de soutien sont également mis en exergue par les auteurs et autrices.

L'article de Grullon Carvajal propose un cadre méthodologique pour l'élaboration d'un modèle de planification de l'enseignement relevant de l'approche d'évaluation fondée sur le programme, l'anasynthèse. L'autrice décrit une recherche qualitative de type recherche-développement (R-D) et propose un modèle de planification de l'enseignement des mathématiques au secondaire, appelé Planification de l'Enseignement à Visée Universelle fondée sur l'Évaluation Fondée sur le Programme (PEVU-EFP). Elle s'appuie

Bernard et Barma

DOI: 10.51657/1nhaaz08

II

sur la méthodologie de l'anasyntèse pour élaborer ce prototype PEVU-EFP, qui vise à intégrer les principes de la conception universelle de l'apprentissage (CUA) et l'évaluation formative dans une approche d'évaluation fondée sur le programme (EFP). L'objectif principal est de répondre à la diversité des besoins des élèves en classe ordinaire au Québec, en offrant aux enseignant·e·s un outil pour la planification, le suivi des progrès et la prise de décisions pédagogiques éclairées.

Romero et Barma partagent les résultats d'analyse de données produites à la suite de la mise en œuvre d'un dispositif d'intervention formative auprès d'enseignant·e·s débutant·e·s (néo titulaires) en vue d'identifier et de surmonter des tensions et des contradictions rencontrées lors de leurs pratiques visant l'intégration des objectifs de l'éducation au développement durable (EDD) au secondaire. Les autrices s'appuient sur la théorie historico-culturelle de l'activité (CHAT) et le concept d'apprentissage expansif dans le but de favoriser l'émergence de cultures régénératrices dans l'éducation et d'encourager une agentivité transformative chez les enseignant·e·s débutant·e·s qui ont à intégrer les objectifs de l'EDD.

Enfin, le dernier article sous la plume de Bernard, rend compte d'une pratique enseignante au primaire dans une école publique aux États-Unis lors de laquelle les élèves ont été invité·e·s à prendre part à l'enseignement en incluant le processus d'évaluation. La description de la pratique, inscrite dans les pédagogies actives, montre l'intérêt d'engager les élèves dans le processus d'enseignement ainsi que l'importance d'inclure les parents dans le processus d'apprentissage. De telles pratiques, ancrées dans les courants issus des apports des psychologues Bruner et Vygotsky inscrivent l'évaluation comme outil au service de l'apprentissage favorisant l'autonomie et le plaisir d'apprendre. Cet article plaide ainsi pour une réflexion sur les méthodes d'évaluation traditionnelles et l'adoption de pratiques participatives et inclusives.

Les articles de ce numéro contribuent à éclairer les problématiques de l'évaluation traditionnelle et soulignent, de différentes façons, l'importance des médiations. Que ce soit l'utilisation d'outils symboliques ou cadres médiateurs, le guidage dans la zone de développement prochain avec étayage, le travail collaboratif avec d'autres intervenant·e·s, ou de rétroactions qualitatives, ils mettent en avant l'importance des communautés dans l'apprentissage des élèves. Ils mettent l'accent sur les pratiques d'évaluation qui soutiennent l'apprentissage et vont au-delà de focaliser la notation chiffrée si prégnante dans les milieux scolaires. L'émergence de pratiques alternatives de plusieurs articles de ce numéro dépasse les pratiques d'inspiration behavioriste qui reposent principalement sur un contrôle administratif, c'est-à-dire liée au modèle de l'évaluation de la mesure des produits. Le dépassement de certaines tensions qui entravent le développement de l'agir évaluatif des enseignant·e·s, telles que les notions de connaissance et de compétence comme étant séparées alors que la définition même du terme compétence est inclusive des connaissances mobilisées à des fins d'exercice d'une compétence, favorise le déploiement de leur jugement professionnel d'évaluation. Une évaluation au service des élèves, pour éclairer, accompagner et soutenir la progression des apprentissages a été mise en exergue au fil de ce numéro, en cohérence avec une vision humaniste et inclusive de l'enseignement qui cherche à amener le plus grand nombre d'élèves à franchir le processus de scolarisation avec succès, en donnant les moyens aux interventant·e·s de faire progresser les élèves dans leurs apprentissages variés.

Marie-Claude Bernard et Sylvie Barma